



**HAL**  
open science

**Compte-rendu de Corps en interaction: Participation,  
spatialité, mobilité (sous la direction de L.Mondada,  
2014)**

Augustin Lefebvre

► **To cite this version:**

Augustin Lefebvre. Compte-rendu de Corps en interaction: Participation, spatialité, mobilité (sous la direction de L.Mondada, 2014). Bulletin suisse de Linguistique appliquée, 2016. hal-01524404

**HAL Id: hal-01524404**

**<https://hal.science/hal-01524404>**

Submitted on 19 May 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Compte-rendu

**Mondada, L. (sous la direction de, 2014).**

***Corps en interaction: Participation, spatialité, mobilité.***

**Lyon: ENS Editions.**

Quel rôle le corps des participants joue-t-il dans l'organisation de l'interaction sociale, dans l'accomplissement d'activités et finalement dans le maintien de l'intersubjectivité ? Répondre à cette question implique d'observer la façon dont les participants à l'interaction engagent leur corps de façon coordonnée avec des ressources langagières pour maintenir la cohérence de leur activité et leur intersubjectivité.

L'ouvrage s'ouvre sur une introduction de Lorenza Mondada qui présente l'état actuel des recherches sur la multimodalité dans la perspective de l'analyse conversationnelle. L'analyse minutieuse d'une interaction pendant la visite guidée d'un jardin vient étayer cette introduction et éclairer les enjeux heuristiques de l'approche naturaliste adoptée par l'ensemble des contributions de l'ouvrage.

Le focus de l'analyse conversationnelle, que l'on désigne souvent comme étant sa *mentalité analytique*, est "*l'action telle qu'elle est publiquement produite par les participants qui en organisent le caractère accountable (Garfinkel 1967) en tenant compte de l'écologie et du contexte particuliers dans lesquels elle prend place et en exploitant une diversité localement disponible de ressources, langagières aussi bien que corporelles*" (p.14). Cette perspective praxéologique sur l'interaction conduit l'analyse à se focaliser sur la *séquentialité*: un tour de parole indique la compréhension du tour précédent par le locuteur actuel tout en posant des contraintes sur le tour de parole suivant.

L'analyse conversationnelle a été marquée dès ses débuts par l'utilisation de la vidéo, qui a permis de montrer que la construction du tour de parole est sensible aux conduites visuelles des interlocuteurs (thèse de Charles Goodwin en 1977). Dès les années 1980, une série de travaux montre que l'organisation de l'interaction sociale est rendue possible par la coordination située de ressources à la fois verbales, visuelles et gestuelles.

Dans cette perspective analytique, la notion de *ressource* occupe une place centrale en évitant de focaliser *a priori* l'attention de l'analyste sur un canal particulier de la communication (e.g. la langue, le corps, les gestes). Ce qui compte du point de vue de l'analyse, c'est l'ensemble des moyens que les participants sélectionnent à un moment donné pour coordonner leurs actions. Le terme de *multimodalité* désigne cet ensemble non fermé de moyens: prosodie, geste, mimique, grammaire, mouvement du corps entier, etc.

La condition de possibilité pour développer une approche multimodale de l'action est l'enregistrement de vidéos qui préservent deux types de phénomènes:

- 1) la temporalité et la continuité des ressources multimodales et
- 2) la spatialité de l'interaction et l'écologie de l'action. Le premier type implique de filmer de façon continue toute l'interaction et de préserver au maximum les ressources multimodales malgré les difficultés que posent nécessairement les changements de positions des participants ou les contraintes physiques du lieu dans lequel se déroule leur activité. Le deuxième type implique de choisir des cadrages qui englobent la totalité du cadre participatif, incluant les objets, technologies ou documents que les participants manipulent. La qualité du cadrage, du fait de ce qu'il inclut mais aussi exclut, a ainsi des conséquences sur les données rendues accessibles ou non à l'analyse.

L'attention apportée à la qualité de l'enregistrement en situation, se prolonge dans la transcription des données recueillies: les contributions de l'ouvrage proposent des transcriptions que Mondada qualifie de "composites" (p.29). Elles incluent en effet la transcription des ressources verbales, certaines images tirées de la vidéo et calées sur la temporalité verbale, ainsi que la description des ressources incarnées restituées par la vidéo: gestes, mouvements corporels et regards.

L'ouvrage réexamine des thèmes classiques de l'analyse conversationnelle dans leur dimension multimodale: 1) l'organisation du tour; 2) l'organisation de la séquence; 3) l'organisation de l'espace interactionnel.

1) Le phénomène de l'organisation du tour s'articule autour de deux problèmes pratiques: celui de la *construction* du tour et celui de l'*allocation* du tour (Sacks, Schegloff & Jefferson 1974). Mondada montre comment les ressources multimodales entrent en jeu dans les deux cas, en analysant les positions de *pre-beginnings* et les *turn-entry devices* dans la visite du jardin. Les *turn-entry devices* désignent les ressources par lesquelles le prochain locuteur effectue une action (par auto- ou hétéro-sélection) qui projette la fin du tour en cours et le début de son tour. Ces *ressources d'entrée dans le tour* sont donc mobilisées en position de *pre-beginning*. Elle montre que de façon récurrente, méthodique, un locuteur peut préparer sa réponse pendant que le locuteur précédent est encore en train de poursuivre son tour par des mimiques faciales (bouche en forme de o), des gestes, des positions du corps entier dans l'espace interactionnel. Le problème du tour est ensuite traité par Merlino et Oloff.

La contribution de Sara Merlino traite la dimension multimodale du phénomène de transition d'un locuteur à l'autre dans des situations de conférences et de réunions de travail en mode multilingue où un participant traduit oralement les interventions d'un autre. La construction des unités à

traduire est négociée dans l'interaction entre l'intervenant et le traducteur, les pratiques organisant la transition d'un locuteur à l'autre étant fondamentales pour comprendre comment ces unités sont délimitées *in situ*. Merlino montre que des ressources multimodales comme la manipulation du micro, des changements de posture, des hochements de tête, etc. permettent au traducteur de rendre visible à celui qu'il traduit le moment pertinent pour initier sa traduction.

A partir de plusieurs corpus de conversation au cours de repas et de réunions, en français et en allemand, la contribution de Florence Oloff porte sur les *complétions différées*. Ce phénomène intervient dans les cas où un locuteur se sélectionne pendant un tour en cours alors qu'aucun point possible de complétude n'a encore été atteint. Le locuteur interrompu peut alors, à la fin du tour intercalé, compléter son tour à la fin du tour intercalé par une complétion différée. Oloff montre que la multimodalité offre des ressources aux locuteurs pour formater les suspensions de tour tout en en manifestant la continuité visée, ainsi qu'aux destinataires pour manifester leur compréhension du tour suspendu. Par exemple, des hochements de tête permettent au destinataire de manifester "*une compréhension de ce qui est en train d'être dit et permet au locuteur de continuer son tour*" (Oloff, p.125)

Dans ces contributions, la multimodalité permet "*de révéler la dynamique non seulement du tour en train de se faire mais aussi sa réception et interprétation en temps réel par les participants*" (Mondada, p.40).

2) La séquence est un élément clef pour comprendre l'ordre interactionnel tel qu'il est accompli par les participants. Dans l'organisation des séquences, les ressources multimodales permettent aux participants de manifester en direct leur *surveillance* (concept du *monitoring*) du tour et des actions en cours de leurs partenaires.

Pour montrer l'importance des ressources multimodales dans l'organisation de la séquence, Mondada observe, dans le corpus de visite du jardin, la récurrence d'une séquence que le guide initie en introduisant un référent à observer. Elle montre que le guide n'initie le développement du référent qu'après s'être assuré de l'orientation visuelle et posturale des visiteurs vers ce référent. Il y a donc une séquence en trois tours: a) introduction du référent; b) manifestation d'une orientation vers le référent; c) développement du référent. C'est un "pattern multimodal" (p.46) qui est à l'œuvre dans cette séquence: le guide, de façon coordonnée avec les ressources verbales qu'il produit, mobilise tout son corps pour pointer vers le référent, en adaptant sa posture à la fois à la position du référent et à celles des visiteurs. L'organisation de la séquence implique donc du guide tout un travail corporel pour guider le regard des visiteurs dans la direction pertinente pour son développement. Le problème de la séquence est ensuite traité par Keel, Mondémé et Markaki.

La contribution de Sara Keel porte sur les interactions familiales. Keel s'arrête sur les séquences ouvertes par un tour évaluatif de l'enfant adressé à un parent et montre comment l'enfant mobilise son corps de façon coordonnée avec la formulation de son tour pour obtenir une réponse du parent. Alors qu'habituellement la relation parent / enfant est pensée en terme d'asymétrie épistémique, Keel montre que les séquences évaluatives manifestent plutôt l'accomplissement d'une compréhension partagée de la situation en cours.

Chloé Mondémé aborde les interactions homme / animal, et plus particulièrement malvoyant / chien guide. Ce couple se caractérise par un accès perceptif inégal à la situation partagée puisqu'ici l'humain n'a pas d'accès visuel au parcours qu'il poursuit. La prise en compte de la multimodalité est donc centrale pour comprendre leur activité. Mondémé analyse des séquences générées par la gestion d'obstacles sur le parcours urbain par la personne malvoyante, le chien guide et le dresseur de chien.

Vassiliki Markaki analyse des séquences initiées par "yes but" dans des réunions professionnelles internationales. Markaki montre que ces séquences construisent différents types de *désalignements* par rapport au tour précédent et donc différents types de *postures épistémiques* entre les participants.

Ces contributions montrent que multimodalité et séquentialité sont intimement liées dans l'organisation de séquences d'interaction.

3) La prise en compte de la totalité du corps dans l'organisation de l'interaction implique nécessairement de prendre en compte l'environnement dans lequel les corps se meuvent et agissent. En s'appuyant sur les travaux de Goffman (1963), de Kendon (1990) et de Goodwin (2000), Mondada propose la notion d'"espace interactionnel" pour *"décrire la façon dont les cadres participatifs s'ancrent dans l'espace, à travers l'arrangement détaillé et dynamique des corps des participants, sensible à l'organisation de la parole en interaction, à l'attention mutuelle, aux focus d'attention conjointe et aux objets manipulés au cours de l'activité"* (p.48). Dans l'exemple des visites du jardin, Mondada montre que l'interaction est segmentée en séquences qui émergent dans des espaces interactionnels spécifiques. Par exemple, une séquence de question/réponse sur un élément du jardin s'ancre dans un espace interactionnel qui organise un focus d'attention commune vers cet élément. Quatre contributions traitent cette question.

La contribution de Natalia La Valle s'intéresse aux interactions en famille dans l'espace domestique. Elle analyse spécifiquement le rôle de la particule "bon" dans la gestion des transitions d'un espace interactionnel à un autre et donc d'une activité à une autre par les membres de la famille.

Clémentine Hugol-Gential analyse les interactions entre le personnel d'un restaurant et des clients. Elle s'intéresse à l'élaboration d'un espace interactionnel par des positionnements et orientations des corps quand un

membre du personnel reprend contact avec les clients attablés au moment de la commande.

Isabel Colon de Carjaval analyse la construction d'un espace interactionnel dans des interactions visiophoniques entre les membres d'un centre d'appel – qui assurent le suivi psycho-social et médical de patients après une hospitalisation – et le patient. Colon de Carjaval analyse l'ajustement des participants au dispositif technologique (être visible ou invisible à l'écran) et leur statut de participant ratifié ou non ratifié.

Enfin, Yaël Kreplak observe, dans le cadre du musée, les mouvements et les orientations des corps dans l'installation d'une œuvre d'art et la façon dont s'accomplissent différentes identités professionnelles (artiste, monteur, commissaire) en fonction de la façon de construire et d'investir l'espace interactionnel.

Ces dernières contributions montrent que les espaces interactionnels sont constitués par les positionnements des corps les uns par rapport aux autres et répondent au traitement par le groupe du format de participation adéquat à l'activité en cours, ainsi qu'aux contraintes matérielles de l'environnement.

L'ouvrage dirigé par Lorenza Mondada est à recommander à quiconque s'intéresse à l'organisation multimodale d'interactions et d'activités advenant naturellement dans une perspective endogène. La qualité de l'ouvrage se mesure à la variété des corpus présentés ainsi qu'au style clair et rigoureux de l'ensemble des contributions qui présentent d'abondantes références aux problématiques actuelles abordées dans le champ de l'analyse conversationnelle d'inspiration ethnométhodologique, offrant ainsi une excellente base de travail pour qui veut découvrir ou approfondir ce domaine d'étude.

## BIBLIOGRAPHIE

- Garfinkel, H. (1967). *Studies in Ethnomethodology*, Prentice-Hall: Polity Press.
- Goffman, E. (1963). *Behavior in Public Places Notes on The Social Organization of Gatherings*. The Free Press: New York.
- Goodwin, C. (2000). Action and embodiment within situated human interaction. *Journal of Pragmatics* 32, 1489-1522.
- Kendon, A. (1990). *Conducting interaction: Patterns of behavior in focused encounters*. Cambridge University Press.
- Sacks, H., Schegloff E. A., Jefferson G. (1974). A Simplest Systematics for the Organisation of Turn-Taking for Conversation. *Language Vol. 50*, 696-735.

### Augustin Lefebvre

FR-EPEI – Fédération de Recherche Etudes Pluridisciplinaire sur l'Europe intermédiaire, Paris 3

nitsuguata@hotmail.fr